AU SOMMAIRE

DICTIONNAIRE de la migration
p.2
Un réfugié est un migrant. L'inverse n'est pas vrai. Comment s'y retrouver ? Et quel est le parcours d'un demandeur d'asile quand il arrive chez nous ?

HISTOIRE Pourquoi migre-t-on ?
p. 3
Quelles raisons peuvent pousser quelqu'un à partir de chez lui ? Quelle est l'histoire des migrations en Belgique ?

MENA Des enfants arrivent seuls en Belgique
p. 4
Quels sont les droits des enfants migrants qui sont seuls ? Quelle aide leur apporte-t-on ?

Les routes des migrants vers l'Europe

Des Syriens, des Irakiens, des Afghans fuient leur pays secoué par la guerre. Des milliers de kilomètres, de nombreuses frontières à traverser pour se sentir enfin en sécurité.



Depuis janvier, plus de 500 000 personnes ont traversé la mer Méditerranée pour pénétrer sur le sol européen. C'est deux fois plus qu'en 2014.
Les deux tiers de ces migrants sont arrivés en Grèce et le reste en Italie. Ces deux pays, situés en bord de Méditerranée, sont en première ligne.
Ils ont appelé à l'aide les autres pays membres de l'Union européenne. Les réactions de ceux-ci ont été très différentes. L'Allemagne, par exemple, a décidé d'accueillir beaucoup de migrants. Tandis que la Hongrie a choisi de construire un mur pour les empêcher de passer sur son sol.
Vous verrez comment l'Union européenne a réagi en lisant dans ce dossier l'article intitulé : « Europe : quel sort pour les migrants ? ».
Depuis 9 mois, la traversée de la mer Méditerranée a coûté la vie à plus 2 800 personnes.

● Un choc : la solidarité

Il y a un mois, une photo a créé un choc. Elle montrait le corps d'Aylan, un jeune Syrien de 3 ans, mort, noyé, alors qu'il tentait, avec sa famille, de rejoindre l'Europe. Partagée sur les réseaux sociaux (sur Internet), montrée dans les journaux, à la télévision, elle a provoqué des réactions de solidarité. Mais au fil des semaines, cet élan de générosité a aussi fait place aux peurs et au rejet.

● « Pas le moment d'avoir peur »

Selon certains experts, cette crise des migrants risque de durer. L'Europe doit s'organiser. Selon le président de la Commission européenne, « *ce n'est pas l'heure d'avoir peur* ». L'Europe a aussi connu, par le passé, des moments durs, des guerres. Le président a rappelé que ces migrants ne représentent jamais que 0,11 % (0,11 habitant sur 100) de la population totale de l'UE. Reste que ce n'est pas facile de se mettre d'accord. Plusieurs pays de l'Est ont peur car ils considèrent cette arrivée de migrants comme une menace. Certains d'entre eux ont un pouvoir qui a l'habitude de tenir des discours racistes.

● Que veulent ces migrants ?

Parmi les migrants arrivés par la mer, 1 sur 4 a quitté volontairement son pays pour venir trouver du travail, on parle de « migrant économique ».
Mais 3 sur 4 ont fui des dangers, la guerre et des situations très dures.
Ce dossier tente de vous expliquer tout cela, en mettant aussi l'accent sur l'accueil des enfants.

« On voulait protéger le bébé »

Ils sont arrivés début septembre en Belgique. Ce jeune couple, de 22 et 26 ans, vivait en Irak, un pays du Moyen-Orient.
Halima porte dans ses bras leur bébé, Maryam, née 18 jours auparavant. Hassan explique : *« Mon père était un colonel de l'armée de Saddam Hussein (un ancien dictateur, un homme qui dirigeait le pays d'une main de fer et qui est mort en 2006). À cause de cela, à plusieurs reprises, on a dû quitter notre maison. Nous habitions à Karada, un quartier de Bagdad, la capitale. Notre maison a été réquisitionnée (prise) par un des groupes armés au pouvoir dans la région. Nous nous sommes réfugiés en dehors de la ville et sommes revenus à Bagdad en septembre 2014, quand Haïder al-Abadi (un opposant de Saddam Hussein) est arrivé à la présidence du pays. Il parlait bien, on pensait alors qu'on était en sécurité. Une nuit, un cocktail Molotov (bouteille remplie d'essence) a été jeté, la maison a brûlé. Plus tard, mon père a été enlevé puis le groupe armé est revenu pour me chercher. »*
Ce jour-là, Halima était seule à la maison, les hommes l'ont frappée à l'œil, au visage, tirée par les cheveux. *« J'étais alors enceinte de 7 mois. Hassan travaillait, il n'était pas à la maison. Après cela, on a pris peur, notre famille aussi. Alors, la mère d'Hassan a vendu ses bijoux pour qu'on puisse prendre le bus vers la Turquie. »*

● Une traversée très risquée

Après la Turquie, c'est la traversée de la mer Méditerranée vers la Grèce. Les vagues sont trop fortes et le bateau doit faire demi-tour. Proche de la côte, il se retourne. Hassan sauve sa femme de la noyade. Le couple perd tous ses papiers (passeports, cartes d'identité…) dans ce naufrage.
Trois jours plus tard, le passeur accepte de refaire la traversée mais avec 48 au lieu de 60 passagers. À l'arrivée sur une île grecque, le couple reçoit une carte avec les trajets conseillés à pied pour échapper à la police.
Halima n'en peut plus de marcher, elle perd connaissance. Le couple est arrêté puis conduit à l'hôpital dont il s'enfuit pour reprendre un autre bateau jusque Athènes.



EdA/Marie-Agnès Cantinaux

« On n'en revient pas d'avoir réussi toute cette traversée et d'être vivants, ici, tous les trois », expliquent Halima et Hassan.

● Vers la Belgique

Après cela, c'est la traversée de la Macédoine en bus, la marche vers la Serbie où le couple dort souvent dehors, se cache. Puis la Hongrie, où, contre de l'argent, un passeur promet de les déposer dans la capitale, Budapest.
Mais il sépare le couple. Hassan et Halima mettront des heures à se retrouver ! Le couple repart vers l'Allemagne en bus avant de monter dans un train.
En Belgique, c'est un chauffeur de taxi marocain qui le guide vers l'Office des étrangers.
À peine arrivée au centre de la Croix-Rouge à Yvoir, Halima accouche, le bébé est en bonne santé ! Hassan explique : *« J'ai choisi le prénom de Maryam car j'ai demandé à la Vierge Marie de sauver ma femme et elle l'a fait ! »* La Vierge Marie est aussi honorée dans l'islam (la religion des musulmans, dont le dieu est Allah). Halima explique : *« On a failli mourir en Irak et sur la route. À présent, on craint d'être renvoyés chez nous. »*